

4. JE FAIS LA CLASSE

Paroles de collègues :

- « Tu as quelle classe maintenant? »
- « Ah, les 4ème4, tu verras, ils sont surprenants et attachants».
- « Et tu vas faire quoi avec eux ? »

Paroles d'élèves :

- « Tiens, on faisait pas comme ça avant ...»

Première rencontre avec le groupe

Qui est-ce que je rencontre ?

Un groupe d'individus dans lequel chacun évolue au cours de l'année et est plus ou moins actif dans ses apprentissages.

Des groupes d'élèves qui sont à effectif variable en fonction des enseignements.

Des élèves qui interagissent entre eux.

À quel moment de l'année je le rencontre et comment je l'appréhende ?

Pour une intervention en début d'année : mettre en place un fonctionnement personnel tout en tenant compte des rituels de l'établissement, de l'équipe éducative (règle de vie de la classe, la posture de travail en classe ...).

Pour une intervention en cours d'année : établir un fonctionnement personnel tout en veillant à travailler dans la continuité du prédécesseur, et se renseigner sur ses rituels ainsi que sur ceux de l'équipe éducative et de l'établissement.

Pour quoi faire ?

Pour établir une situation de communication favorable en tenant compte du moment de l'arrivée dans l'établissement.

Pour créer les conditions favorables à l'acquisition de savoirs, de savoirs-faire et de savoirs-être.

Pour mettre en place des situations de classe susceptibles de faire agir et réagir les élèves, afin qu'ils participent au maximum.

Et après ... prise en compte de l'évolution du groupe

Quels éléments prendre en compte ?

Être conscient qu'un groupe d'élèves « est une diversité d'individus » : par l'origine socio-professionnelle, familiale et culturelle, par l'autonomie, par le sexe, par le profil d'apprentissage (visuel, auditif, kinesthésique) et qui évolue au cours de l'année.

Adapter les situations d'enseignements et les façons de communiquer à la diversité des élèves (qui forme un groupe).

Avec qui ?

Échanger avec les enseignants de l'équipe éducative, le CPE, le conseiller d'orientation, l'infirmière, l'équipe de direction, les parents d'élèves afin d'ajuster ses rituels et faire évoluer ses pratiques d'enseignant.

A quels moments ?

Lors d'un entretien individualisé, des conseils de classe ou/et des réunions parents-professeurs.

Et si malgré tout cela se passe mal ?

Se rapporter à la partie 6.

Des gestes professionnels

Des conditions favorables

L'enseignant est un "adulte référent" dans la classe : sa présentation, son attitude, son regard, sa voix, sa façon de s'exprimer sont déterminants.

Comment faire ?

Mettre en œuvre sa séance selon un schéma structuré (voir thème 3 : « je prépare mes cours »)

Insister sur des moments « clef » dans le déroulement de la séance en établissant une série de rituels pour que les élèves prennent conscience des changements de situation.

Par exemple :

- En début de cours : faire se ranger les élèves avant l'entrée, les accueillir, accompagner leur installation pour qu'elle se fasse dans le calme et sans perte de temps, vérifier le matériel.
- Ne commencez le cours qu'après avoir établi l'attention nécessaire.
- Pendant le cours marquer les passages entre les différentes activités en variant l'intonation de sa voix en fonction des demandes et des consignes.
- En fin de séance, faire reformuler les points essentiels de la leçon, faire noter les devoirs dans le cahier de textes et permettre ainsi aux élèves de mettre un terme à la séance.

S'appuyer sur sa préparation de cours tout en tenant compte des remarques, des questions, des réactions des élèves, mais en veillant à rester dans les contenus et les objectifs pédagogiques fixés : « garder le cap ».

Quelle posture ?

➤ Rôle « magistral » :

- Pour transmettre des connaissances, donner des informations.
- Pour faire une synthèse en classe complète après une réflexion en groupes.

Attention, cette posture peut favoriser la passivité d'une partie de la classe et freiner les échanges au sein du groupe.

➤ Rôle de facilitateur, d'organisateur du travail des élèves :

- Lors d'activités d'introduction, de consolidation, d'approfondissement.
- Lors de séances d'exercices.
- La consigne donnée est ce qui permet aux élèves de comprendre ce qu'ils ont à faire. Elle doit être simple et précise, compréhensible par les élèves.
Une idée peut être de la proposer à une personne de son entourage qui n'est pas spécialiste : celle-ci sera bien placée pour dire si la consigne est claire pour un non-initié.
Sera-t-elle donnée à l'oral ou par écrit ?
- Le travail des élèves peut être individuel ou en groupes.

Quel est l'intérêt d'un travail en groupes ?

Cette modalité de travail est liée à une meilleure connaissance des élèves, de leur manière d'apprendre, de leurs performances. On sait alors qui mettre ensemble, on sait ce que l'on peut leur faire faire, le professeur se déplace selon les besoins.

Lorsqu'on organise des activités de groupes, la question à se poser est celle de la valeur ajoutée apportée par cette modalité. Si elle n'apporte rien, il n'est pas nécessaire de prendre le risque de faire déplacer les élèves. En revanche, le groupe peut permettre à certains élèves de se révéler, de s'exprimer plus facilement, de confronter les points de vue mais aussi de diversifier la pédagogie.

Il faut alors s'interroger sur les modalités de restitution.

Quelles organisations du groupe classe ?

Les objectifs pédagogiques ne sont pas identiques dans les trois configurations ci-dessous : intervention magistrale, phase de travail personnel, travail en groupes. Les situations d'apprentissage peuvent être variées, par exemple par des dispositions de salle différentes. En effet, changer la disposition de la classe peut conduire à des réactions, des attitudes différentes.